

Genitalia (fig.3) : 0,84-0,92 mm. Valve externe brun sombre, l'apex plus clair, anguleux, portant une soixantaine de soies.

Plaque sous-génitale largement pentagonale, peu échancrée au sommet qui porte environ 40 soies ; les latérales sont bien plus courtes que celles de la partie médio-apicale. Socii avec une dizaine de soies.

Valve moyenne assez peu variable (sur 10 mâles disséqués). Digitus en angle droit, plus ou moins délié ; cuspis en lobe assez long ; angle du calx un peu obtus ; 12 soies sur le bord ventral.

Valve interne petite, spadiforme. La base du processus postérieur forme un simple repli ventral.

POSITION SYSTÉMATIQUE

Aphaenogaster atlantis appartient au groupe *praedo* caractérisé par la forme de la tête, notablement allongée et rétrécie vers l'occiput (CAGNIANT, 1987). Les points particuliers sont les suivants :

— la teinte uniformément noire des ouvrières ; chez *A. praedo* Emery et *A. wilsoni* Cagniant l'avant-corps est plus ou moins rougeâtre ou brunâtre ;

— la forme régulière du nœud pétiolaire qui ne se retrouve chez aucune des autres espèces du groupe ;

— la taille qui est plus faible que chez *A. torossiani* Cagniant et *A. weulersseae* Cagniant, tandis qu'*A. espadaleri* Cagniant a une striation du gastre bien plus réduite.

Les caractères de coloration, de forme du pétiote et de sculpture ainsi que le relatif développement des ailes chez *A. atlantis* permettent de différencier cette espèce au niveau des reines.

Les mâles d'*A. torossiani*, *A. espadaleri*, *A. weulersseae* et *A. praedo* offrent une conformation de l'alitrone distincte de celles des mâles d'*A. atlantis* ; les deux derniers ont en outre de gros ocelles. Les mâles d'*A. wilsoni* sont assez voisins de ceux d'*A. atlantis* par leur morphologie générale mais sont pourvus d'épaississements médiaux plus marqués ; leur gastre est luisant, sans rides à la base ; la valve moyenne est plus étroite, son crochet bien plus court et épais.

BIOLOGIE

Les nids d'*A. atlantis* sont peu profonds (10 cm) et constitués de chambres autour d'un orifice de sortie débouchant généralement sous une pierre assez grosse. En élevage, l'espèce se montre avant tout carnivore et accepte mal ou pas du tout la « diet » artificielle. Les colonies ayant conservé leur reine n'ont donné que des ouvrières ; le couvain hivernant ne serait composé que de femelles. Après orphelinage fin mai, on obtient des reines de remplacement au cours de l'été à partir du couvain subsistant, mais aucun mâle ; chez les autres espèces du groupe, les ouvrières orphelines élèvent toujours des mâles dans ces conditions. La ponte des ouvrières d'*A. atlantis* est donc beaucoup plus lente à se déclencher (dans nos conditions d'élevage) que chez ses congénères ; elle ne se produit qu'après l'hivernation, c'est-à-dire en